

—Je vous en prie, fit l'étranger, ne vous dérangez pas pour moi.

—Nous avons fini, je suis à votre disposition.

Vous voyez que je ne vous trompais pas en vous disant que toutes mes minutes sont prises.

—En effet.

—Toutes mes minutes ; alors, vous pouvez voir si mes jours le sont aussi.

—Vous menez une machine énorme.

—Oui. Tout le monde peut mener une machine comme celle-là ; seulement, tout le monde n'en a pas une à sa disposition, ou bien n'a pas la force d'en édifier une.

Mais nous n'avons pas de temps à perdre. Vous m'êtes recommandé par un de mes bons amis, je veux faire mon possible pour vous. Voulez-vous venir jusque chez moi dans ma voiture ? nous causerons en route.

—Volontiers.

Ils sortirent et montèrent dans une victoria. Pendant que les roues caoutchoutées froulaient doucement l'asphalte, le directeur regardait son homme à la dérobée. Par un reste de vieille habitude, il aimait à deviner sur le visage des gens ce qu'ils pouvaient être. Il se demandait : Quelle est cette tête-là ? est-ce celle d'un campagnard qui ne veut pas travailler la terre et veut faire le monsieur ? est-ce une tête de flâneur, une tête de raté des professions libérales, une tête d'imbécile ? Mais comme il s'arrêtait à cette dernière catégorie, il rejeta l'épithète tout de suite, car celui qui était assis à son côté avait bien la physionomie la plus intelligente qu'on puisse imaginer : le nez fort mais bien taillé, les yeux gris, tranquilles et pro-